

# Conférence – Débat

*Coordonnée par inCittà avec l'appui du Conseil d'Orientation en Santé Mentale de la Ville de Marseille et l'ASV Santé Mentale Marseille.*

**« Santé mentale, entre l'individu et le social : quelles généalogies ? Quelles pratiques aujourd'hui ? »**

**Intervenante : ANNE LOVELL, anthropologue-directrice de recherche émérite INSERM**

**Discutant : CHRISTIAN LAVAL, sociologue-rédacteur en chef de la revue Rhizome**

**Mardi 31 mai 2016**

**à 17h30**

**Hôtel de Ville  
(Salle Bailly de Suffren)  
Quai du Port  
13002 Marseille**

**inCittà**

plateforme associative

projets de promotion et soutien aux politiques et actions publiques et aux pratiques sociales territoriales



**cget**

---

Point de départ de notre réflexion, la notion de santé mentale et son articulation aux politiques urbaines et d'action sociale restent un objet à construire. Cela passe par un travail d'éclaircissement, de définition et de problématisation. A l'origine, issue du champ psychiatrique, la notion de santé mentale a été considérée comme une notion qui permettait de dé-stigmatiser ce qui était autrement désigné comme maladie mentale ou troubles psychiques. Depuis quelques décennies on a assisté à un élargissement de la notion qui s'est accompagné d'une déclinaison spécifique dans l'action publique. Ce champ encore inachevé, voire indéterminé, semble défini en creux par l'idée que la santé mentale ne se limite pas au traitement des maladies mentales mais qu'elle concerne aussi d'autres manifestations telles que les souffrances psychiques et psychosociales. Face à ce double élargissement, les réactions sont contrastées : Pour certains, la notion de santé mentale constitue un outil de décloisonnement où la clinique, les sciences humaines, l'économique et le politique tissent une toile complexe (Laval 2009, Laval 2005). Pour d'autres, elle aurait pour travers de permettre une association généralisée entre souffrance sociale et souffrance psychique, la pathologisation de la question sociale, et une lecture exclusivement psychique de cette dernière enfermant dans une perception médicale et compassionnelle, vide en termes d'analyse. (Fassin 2004) Cette association serait facilitée par un changement de paradigme dans notre monde moderne, moins de lien social et un individu surchargé de responsabilités et d'épreuves feraient naître des « pathologies de l'autonomie » (Ehrenberg 1996). Sans trancher hâtivement ce débat, force est de constater que cette catégorie, reste floue et imprécise et qu'elle mérite d'être déconstruite et analysée.

Pour cette deuxième conférence, nous recevons **Anne M. Lovell**, anthropologue. Sa présentation intitulée « *Santé mentale, entre l'individu et le social : quelles généalogies ?* Quelles pratiques aujourd'hui ? » sera suivie d'une mise en perspective par **Christian Laval**, sociologue.

*« Malgré l'idée de la santé mentale comme étant un état ou une condition de l'individu, elle peut aussi être comprise comme relevant des interrelations entre individus et groupes. En revenant sur quelques contextes historiques et politiques dans lesquels se sont inscrites les diverses notions et pratiques autour de la santé mentale, nous pouvons saisir une tension toujours présente entre les deux pôles, individuel et collectif, ou encore social. Cette tension en cache une autre, entre la maladie mentale sévère et les émotions et états de "tout un chacun". Nous essayerons, par ce regard généalogique, de mieux comprendre les enjeux des politiques et pratiques actuelles de santé mentale. Nous nous arrêterons sur quelques exemples actuels de ces tensions, en évoquant en particulier l'émergence du care et l'élargissement de la santé mentale à une dimension mondiale et sociale ».* Anne M. Lovell.

---

## Contact

Emmanuelle Hellio et Valeria Mantello

Association inCittà (09 80 57 09 36)

Cette conférence est ouverte à tout public, gratuite sous réserve de disponibilité. L'inscription est obligatoire, par mail : [confsantementale.incitta@gmail.com](mailto:confsantementale.incitta@gmail.com)

